



Eglise catholique - paroisse d'Ermont

La Lettre de saint Flaive



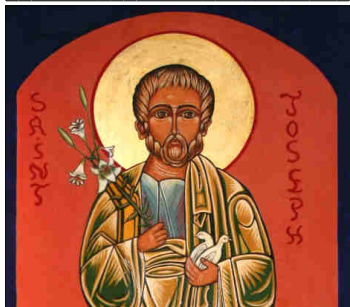
N° 139

Le lien entre les paroissiens

mars 2018

Formation au discernement spirituel : pour que l'Eglise tout entière reconnaisse l'urgence de la formation au discernement spirituel, au niveau personnel et communautaire.

Intention de prière du Saint-Père, en mars 2018



Le 19 mars, on fête saint Joseph artisan. Au temps de Jésus, même de grands sages exerçaient un métier manuel, pour pouvoir enseigner gratuitement aux étudiants pauvres. Il n'est donc pas étonnant que Jésus ait appris auprès de son père le métier de charpentier. Le texte grec emploie le mot "tekton" qui signifie aussi architecte. Mais le métier n'était pas forcément lucratif : pour présenter Jésus au Temple et accomplir les rites prescrits, Joseph offre deux pigeons ; il est donc pauvre. Un riche était tenu d'offrir un agneau et un pigeon.

Sommaire

Editorial	1
Brèves	2
Le combat de charité	2
Les évêques et la bioéthique	2
Prier avec Jésus	3
Témoignage	3
Joies et peines	3
Martyrs de Sébaste	4
Prière de st Polycarpe	4
Mardi biblique	4



Le temps des scrutins

Chers amis,
chères amies,

Depuis le 14 février 2018, jour de l'imposition de la cendre, les chrétiens fidèles ont amorcé une démarche de combat spirituel avec le Christ dans le désert. C'est un temps de grâce que le Seigneur accorde aux uns et aux autres de se vêtir de **l'Homme nouveau** au matin de Pâques.

C'est un temps privilégié pour notre Eglise qui va augmenter en nombre de fidèles. Nous aurons ainsi la joie d'accueillir quatre adultes catéchumènes aux sacrements d'initiation, à la veillée pascale. Ils vont être entourés et soutenus par les baptisés qui vont renouveler leurs engagements baptismaux.

Aujourd'hui, après l'appel décisif vécu avec émotion vive, nous entrons dans la phase des **scrutins**. Pendant cette période de l'ultime préparation aux sacrements à Pâques, l'Eglise offre aux caté-

chumènes trois rites pénitentiels que l'on appelle « scrutins ». Et du coup, le terme évoque le discernement entre la lumière et les ténèbres, entre le bien et le mal. Les « appelés » sont conviés à la conversion, à se tourner vers le Christ, Lumière du monde. Il est donc demandé aux catéchumènes « d'avoir le désir de parvenir à une connaissance intime du Christ. » (Rituel n.149).

A n'en point douter, cette phase donne aux catéchumènes l'occasion de préciser leurs choix, d'affermir leur désir de conversion et d'approfondissement de foi. C'est une phase très importante pour eux et pour l'Eglise.

Comme communauté paroissiale, ces catéchumènes comptent sur notre soutien spirituel car l'adrénaline va croissant : combats spirituels, doutes et peurs, pressions de tous ordres....Entourons-les et portons-les dans nos prières !

Père François Noah, S.A.C.

Communiqué de l'Amitié judéo-chrétienne de France

Trop, c'est trop ! **Comment supporter qu'un enfant de huit ans, quand il est juif, ne puisse sortir tranquillement dans la rue (à Sarcelles, dans notre diocèse ! NDLR) sans craindre pour sa vie ? [...]** L'Amitié Judéo-Chrétienne de France tient à redire sa proximité à la communauté juive éprouvée. Elle veut aussi alerter les Eglises, rappeler aux chrétiens qu'ils ont envers les juifs un devoir particulier de solidarité et de vigilance, à cause du lien qui les unit à leurs frères aînés [...]. En cette année où elle célèbre son 70e anniversaire, l'Amitié Judéo-Chrétienne de France [...] ne cessera de le redire : non ! **nos amis juifs ne sont pas seuls : les chrétiens sont à leurs côtés**, comme le sont certainement dans notre pays tous les hommes de bonne volonté !

Vous aider à répondre à l'appel de nos évêques

Pour faciliter l'accès des espaces de réflexion sur la bioéthique aux personnes n'ayant pas internet, nous leur proposons de le faire au centre Saint-Jean-Paul II. Appelez Claudia : 06 83 07 49 46 afin de fixer un rendez-vous.

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Martyrs d'Algérie béatifiés

Le pape François a signé le décret de béatification de vingt prêtres et religieux assassinés en haine de la foi entre 1994 et 1996, en Algérie : parmi eux, Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran, les sept moines de Thibirine, Sœur Odette Prévost, religieuse du Sacré-Cœur, originaire de Champagne. La célébration aura lieu en Algérie, mais la date n'est pas encore fixée. Mgr François Touvet, évêque de Châlons invite « à rendre grâce pour ce don qui est fait à l'Eglise universelle, et à prier pour que le sang versé par eux soit une source de paix dans le monde. »

70e miracle de Lourdes

La guérison de Sœur Bernadette Moriau, 79 ans, a été officiellement reconnue comme miraculeuse le 11 février. Cette religieuse souffrait de lombosciatique invalidante depuis l'âge de 27 ans. Opérée, elle fut victime de complications post-opératoires graves, incurables, douloureuses et évolutives, pendant 40 ans. En 2008, le médecin qui la suit annonce sa guérison inexplicable au médecin de Lourdes, qui étudie le dossier.

PMA sans père : irrecevable selon la CEDH

La Cour européenne des droits de l'Homme, à l'unanimité, a jugé la requête de deux femmes en faveur d'une PMA sans père définitivement irrecevable. Deux femmes mariées à qui une assistance médicale à la procréation avait été refusée, en vertu de la loi française, avaient déposé, en 2015, une requête auprès de la CEDH en s'appuyant sur l'article 8 (droit au respect de la vie privée et familiale) et l'article 14 (interdiction de discrimination). La CEDH a débouté les plaignantes, considérant qu'il n'y a eu ni discrimination ni atteinte à la vie privée, et rappelle que le droit à l'enfant n'existe pas.

Le combat de charité : l'amour en actes

Lors de la prière œcuménique de janvier dernier, nous avons écouté une homélie inhabituelle, prononcée par une prédicatrice laïque protestante, Françoise Vivien. Elle portait sur l'obligation morale, si on aime le Christ, de ne pas se contenter de paroles, mais de montrer son amour du prochain par des actes.

Nous tenons à en faire partager la conclusion aux catholiques qui n'étaient pas présents à cette célébration. Il y a là tout un programme de Carême ! Et ce programme se trouve en résonance avec les violences que le pape dénonce en ce moment et contre lesquelles il invite les chrétiens à combattre, avec les armes de la foi : la maltraitance des femmes par des pratiques comme l'excision et le viol, la maltraitance des enfants vendus comme esclaves ou enrôlés pour la guerre, la maltraitance des pauvres exploités par les trafiquants.

« Le Christ n'a pas accepté la misère du monde, il a prêché contre la servitude, celle qui enferme les êtres humains dans l'égoïsme ou dans des structures aliénantes, celles qui acceptent l'injustice, celles qui veulent accepter les infirmités du monde.

Apporter secours au monde en paroles et en actes, c'est cela le sens de l'histoire du

Christ, c'est à quoi sa vie nous appelle. Jésus lui-même a vécu le soutien du prochain. La lecture de l'Evangile nous l'affirme, il n'a pas refusé d'aller porter secours aux malades, aux démunis, aux exclus. C'est ce que nous enseignent les récits sur les guérisons.

Le Christ ne proclame pas seulement la Bonne Nouvelle, il la vit de manière pratique en guérissant les malades, en s'attablant avec les gens de mauvaise vie, ceux que personne ne respecte, ceux qui sont exclus.

Annoncer l'évangile au monde, cela ne se fait pas seulement en paroles, il faut des actes. William Booth, le fondateur de l'armée du salut, l'a compris et c'est ce qui lui a fait dire : « **Tant que des femmes pleureront, je me battraï. Tant que des enfants auront faim et froid, je me battraï. Tant qu'il y aura un alcoolique, je me battraï. Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend, je me battraï. Tant qu'il y aura des hommes en prison, et qui n'en sortent que pour y retourner, je me battraï. Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu, je me battraï. Je me battraï, je me battraï, je me battraï.** »

C. G.

Bioéthique : l'appel des évêques de France

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France invite tous les catholiques de France à participer aux débats des « Etats généraux de la bioéthique » organisés par le gouvernement en vue de la révision des lois bioéthiques. Voici un extrait de la déclaration.

« Depuis le 18 janvier, les débats des Etats généraux de la bioéthique ont commencé. Leur objectif est simple : permettre à tout citoyen de s'éclairer sur les avancées scientifiques et techniques concernant la bioéthique, se forger un avis et l'exprimer. Ces expressions devront ainsi éclairer les responsables politiques qui porteront la révision de la loi. Si l'objectif est simple, les enjeux sont complexes et graves. C'est pourquoi tous sont invités à participer à ces débats par le dialogue, afin de rechercher les voies les plus justes.

L'Eglise catholique entend prendre sa place et répondre, elle aussi, à la question de fond que ces Etats généraux nous posent : **quel monde voulons-nous pour demain ?** Ainsi, grâce au travail réalisé par le groupe d'évêques et d'experts présidé par Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, nous invitons les catholiques, ainsi que tous les hommes et femmes de bonne volonté, à une prise de conscience des enjeux que ces nouvelles techniques soulèvent.

C'est le respect de l'être humain dans sa dignité et sa vulnérabilité qui est en jeu ; c'est aussi notre société qui est concernée dans son respect de la vocation séculaire de la médecine. »

Nos évêques rappellent aux catholiques de France que la vocation séculaire de la médecine est de donner et de sauver la vie des hommes, non de mettre à mort les non-désirés, les trop malades et les trop vieux.

Nos évêques rappellent la dignité inaliénable de tout être humain, ce qui implique le devoir absolu de refuser tout trafic d'organes ou de corps, les personnes les plus vulnérables étant les femmes et les enfants. Le 30 janvier a été diffusé, sur France 2, un documentaire de Michel Cymes et Claire Feinstein, *Hippocrate aux enfers*, consacré aux expériences médicales des médecins nazis dans les camps de la mort de 1933 à 1945 : les pires atrocités, au nom d'une prétendue « recherche scientifique ».

Soixante-dix ans plus tard, les expériences du médecin criminel Josef Mengele sont reprises sur des embryons et des femmes, dans de nombreux pays, et couvertes par les agences de biomédecine, sous la pression de lobbies financiers ou idéologiques ! Pour sauver la société de ces dérives mortifères, nous devons participer aux débats pour dire et diffuser le message de l'Eglise.

La prière facile, paraphraser le *Notre Père*

Le *Notre Père*, ou oraison dominicale, est trop souvent récité à toute vitesse. Or, en 30 secondes, il n'est pas exact de parler de prière ; c'est une simple récitation mécanique. Il convient de le dire, et même de le murmurer, en goûtant les mots comme on déguste une crème, à la petite cuillère, ou un vin rare, à petites gorgées.

En Carême, faisons le jeûne de sucre (gâteaux, sodas, bonbons, mauvais pour la santé) et gavons-nous de prière (bon pour le cœur, à consommer sans modération) ! Laissez les papilles de votre esprit – si j'ose ainsi m'exprimer – prendre le temps de capter la saveur de la prière enseignée par Notre Seigneur Jésus, par cette méthode très utilisée dans les siècles passés, en poésie et en musique : la paraphrase ; quelques unes de ces paraphrases figurent dans les recueils de littérature célèbres. Paraphraser le *Notre Père*, ce n'est pas en expliquer le sens, mais le développer librement en un bouquet de sens.

Notre Père... modèle sublime et parfait de tous les pères humains si parfaits et pourtant si indispensables aux enfants dont ils sont les géniteurs. *Notre Père qui es aux cieux...* et que tout orphelin de père appelle au secours dans sa détresse, vers qui tout enfant abandonné ou maltraité se tourne pour réclamer justice. Victor Hugo, dans un émouvant poème, imagine le cri de détresse des enfants exploités : « *Petits comme nous sommes, Notre Père, voyez ce que nous font les hommes !* » Notre Père Tout-Puissant et Tout-Amour, qui veilles sur nous de notre conception à notre mort matérielle, qui nous as créés pour la vie éternelle...

Que ton Nom soit sanctifié... Mon Dieu, je bénis ton Nom que tu as révélé à Moïse : « *Je Suis* ». Tu es l'Éternel, l'Éternel que je ne puis concevoir, moi qui suis un existant terrestre provisoire, limité dans le temps et l'espace par mon corps matériel, et aspirant à une vie au-delà de l'espace et du temps. D'où vient ce désir en moi

d'éternité, sinon de Toi, le Tout-Autre, le Créateur, qui as insufflé en ma chair humaine un esprit à ta ressemblance, une étincelle, une parcelle de Toi, qui fait que je suis enfant de Dieu. Béni sois-tu, mon Seigneur ! Et béni soit ton Nom très saint !

Mais voici qu'en cherchant les mots pour dire ce que je ressens, mon Dieu, au bout d'une heure, je n'en suis qu'au deuxième verset.

Alors, mon Dieu, je vais quitter ma prière, sans pour autant te quitter, car je vais préparer mon repas et le manger, en pensant que ce n'est pas mon repas, mais la nourriture que tu fais jaillir de la terre, que tu accordes à mon corps chaque jour et qui me permet de dire avec mes frères humains : « *Donne-nous aujourd'hui la nourriture qui nous est nécessaire chaque jour !* » Béni sois-tu, mon Dieu, sans qui je ne pourrais vivre ! Mon Dieu, apprends-moi à ne pas gaspiller cette nourriture précieuse et à la partager avec ceux qui ont faim.

Claudia Garderet

Plus de 800 millions de personnes étaient touchées par la faim en 2016. 3,1 millions d'enfants de moins de 5 ans meurent de faim chaque année. 66 millions d'enfants vont à l'école le ventre vide. Un enfant sur quatre souffre d'un retard de croissance. Ces statistiques nous invitent à faire un saint Carême en pratiquant les œuvres de miséricorde du partage : nourrir les affamés, vêtir ceux qui sont nus, donner un toit aux sans-abri.

Témoignage : nos jeunes avec Taizé

Deux jeunes adultes d'Ermont ont participé, du 27 décembre 2017 au 1^{er} janvier 2018, aux Rencontres Européennes de Taizé, qui ont regroupé 20 000 jeunes venant de 35 pays différents, regroupant à la fois des catholiques et des protestants de 18 à 35 ans, à Bâle.

« C'était surtout pour moi l'occasion de prendre du recul, de partager et d'échanger avec les autres sur la foi et comment la vivre au quotidien aux travers des expériences de la vie.

Dans notre société actuelle, tournée vers la haute compétitivité, une recherche sans cesse croissante du profit, au détriment de la valeur humaine, et offrant de vastes champs de distractions, il est souvent difficile de discerner et de faire les bons choix pour vivre sa foi chrétienne. Elle nous fait passer pour des hommes et des femmes différents aux yeux des autres et cela paraît comme un frein.

Vivre la rencontre de Taizé avec les jeunes partageant la même foi a été un vrai ressourcement. Les chants,

les enseignements étaient très riches. Nous avons vécu un vrai accompagnement dans la prière. » Hervé

« Avec mes camarades, nous avons été accueillis par un jeune de notre âge, très sympathique. Il nous a tout de suite mis à l'aise et nous a demandé de faire comme chez nous.

Pour ma part, avec d'autres jeunes, nous étions réunis au sein de la Jacob Arena tous les soirs pour prier, chanter tous ensemble lors des prières communes. C'était un moment festif, où les jeunes faisaient preuve d'un grand enthousiasme.

Pouvoir participer à ces rencontres européennes a été pour moi, encore une fois, comme tous les ans, une expérience riche en émotions et j'ai aimé découvrir et partager cette expérience avec d'autres jeunes de cultures et de religions différentes.

Ces rencontres m'ont permis d'accroître ma foi, d'enrichir ma culture générale, de pouvoir visiter une belle ville. » Laura



Nos joies & nos peines

C. G.

Du 31 janvier au 1er mars 2018

Baptêmes

- Gabriel NOBLE
- Raphael SUROWIEC

Mariages

- Donatien CATCHIRAYAR
- & Jennifer JOSEPH

Obsèques

- Paule SESIA, 98 ans
- Monique HENQUEZ, 82 ans
- Jeannine MARSURA, 89 ans
- Jean BOEBA, 86 ans
- Micheline MICHEL, 93 ans
- Michel GAUTIER, 90 ans
- Yvonne MERCIER, 98 ans
- Anne-Marie LE GALL, 85 ans
- Simone HEITZ, 85 ans
- Jeannine DELATTRE, 87 ans
- Jean CAUZARD, 63 ans
- Noëlle DUCHEHAD, 85 ans
- Fausto CORREIA-MARQUEZ, 72 ans

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : <http://www.paroissedermont.fr>

Saints du 9 mars :

Les 40 légionnaires de Sébaste

De nombreux soldats romains se convertirent à la foi chrétienne, comme en témoignent certains documents. Jésus guérit le serviteur d'un centurion. Jean le Baptiste, puis Paul ne leur imposent pas d'abandonner les armes, mais les invitent à exercer leur métier avec droiture : « Contentez-vous de votre solde ! » Plinie le Jeune écrit à Trajan que les chrétiens sont des citoyens honnêtes, soumis à l'autorité romaine, bons soldats, etc. Les persécutions prirent de l'ampleur quand des convertis étaient sommés de pratiquer un culte païen ou d'accomplir une action contraire à leur conscience. Ils répondaient alors par un « Non possumus » qui les menait au martyre.

En 320, 40 légionnaires romains cantonnés à Sébaste (Sivas, en Anatolie) furent envoyés pour arrêter des chrétiens, mais ils refusèrent, car ils étaient eux-mêmes chrétiens. Ils refusèrent également de participer à un culte en l'honneur de la déesse Rome.

Un document écrit de Basile de Césarée exprime leur révolte : « *Nos mains savent combattre les impies et les ennemis. Elles ne savent pas déchirer des gens pieux et des concitoyens. Nous nous souvenons que nous avons pris les armes pour nos concitoyens, non contre eux... Nous avons prêté serment à Dieu d'abord.* »

Ils furent dépouillés de leurs vêtements, battus, puis jetés sur un étang gelé où ils périrent de froid. C. G.

Prière d'un martyr

Seigneur Dieu Tout-Puissant,
Père de Jésus-Christ, ton enfant bien-aimé et béni, par qui nous t'avons connu,
Dieu des anges et des puissances,
Dieu de toute la création et de toute la famille des justes qui vivent en ta présence,
Je te bénis de m'avoir jugé digne de ce jour et de cette heure, digne d'être compté au nombre de tes martyrs et de participer au calice de ton Christ, pour ressusciter à la vie éternelle de l'âme et du corps, dans l'incorruptibilité de l'Esprit Saint. Puissé-je aujourd'hui, avec eux, être agréé en ta présence comme une oblation précieuse et bienvenue... Tu as gardé ta promesse, Dieu de la Fidélité et de la Vérité. Pour cette grâce et pour toute chose, je te loue, te bénis, te glorifie, par l'éternel et céleste grand-prêtre, Jésus-Christ, ton enfant bien-aimé.

Prière de l'évêque Polycarpe de Smyrne (70-156) sur le bûcher, rapportée par un témoin et insérée dans une lettre de l'Eglise de Smyrne aux fidèles de Philomélion



Mardi biblique

La parabole du semeur (*Luc 8 et Rom. 8*)

Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique.

« *Le semeur sortit pour semer...* » La Parabole évangélique nomme le semeur une seule fois, en commençant. C'est Jésus qui vient à notre rencontre par la parabole. Cette Parole de Dieu vient saisir nos intelligences et nos cœurs. Elle respecte la liberté de ceux qui l'entendent. Elle ne s'impose pas ; elle propose.

Cette parabole évoque les soins de la terre, et pour cela il faut du temps. On ne récolte pas dans l'immédiat. On se demande quelquefois : mais où est Dieu ? C'est dans la Parole, quand elle nous atteint, que nous discernons la présence de Dieu. Ceux qui pratiquent « la lectio divina » peuvent saisir certaines fois cette présence après coup.

Chaque être humain possède en lui un coin de bonne terre. Nos défauts et nos faiblesses ne peuvent faire obstacle à la Parole de Dieu.

Cas 1) Le sol est pierreux : en premier les gens reçoivent la Parole avec joie. Mais la foi n'est pas une question d'émotion. Il y a un moment où il faut choisir pour vivre une vie chrétienne, sinon



on est dans le superficiel.

Cas 2) Le sol est plein de ronces : si on est trop occupé par la recherche du bien être ou de la mondanité, comme dit le Pape François, la Parole est étouffée. Avec de la volonté, on peut empêcher les épines de pousser.

Cas 3) le sol est fait de bonne terre : si nous tenons vraiment à vivre à plein avec le Seigneur, nous écoutons la Parole en la « mâchant » (comme dit le prophète), alors nous ouvrons notre cœur au réel, dans la vie avec les autres, avec ses joies et ses épreuves. C'est un combat spirituel avec des moments qui peuvent être difficiles à vivre.

Cela nous demande du temps pour essayer de comprendre les personnes à qui nous nous adressons, dans notre quotidien de plus en plus multiculturel. Les mots que nous employons, nos habitudes de vie, n'ont peut-être pas le même sens pour l'autre. Pour le savoir, il nous faut prendre le temps de dialoguer.

Cette parabole nous pousse à réfléchir à l'essentiel, à ce que nous voulons faire de nos vies.

Nous avons des faiblesses et des défauts, mais cela ne peut pas faire obstacle à la Parole, qui peut devenir fructueuse par la patience. Pour la laisser germer en nous, il nous faut retourner la terre avec le courage quotidien, la capacité de pardonner, jour après jour. Il nous faut du temps et de la persévérance. Mais c'est plein d'espérance !

On peut, petit à petit, faire en sorte que ses paroles fassent du bien et ne blessent pas, encourager et non déprimer les autres. Et puis on peut agir. L'action parle souvent mieux que la parole. Cette parabole nous invite à découvrir la générosité de Dieu qui lance sa semence sur toutes sortes de terres. Quelquefois « agir à la juste place » nous semble très difficile, mais c'est le propre de la transcendance de Dieu de faire ce qui nous semblait impossible.

On peut, petit à petit, faire en sorte que ses paroles fassent du bien et ne blessent pas, encourager et non déprimer les autres. Et puis on peut agir. L'action parle souvent mieux que la parole. Cette parabole nous invite à découvrir la générosité de Dieu qui lance sa semence sur toutes sortes de terres. Quelquefois « agir à la juste place » nous semble très difficile, mais c'est le propre de la transcendance de Dieu de faire ce qui nous semblait impossible.

Le Mardi biblique du 6 février 2018, résumé par Marie-Noëlle Lhote.